

FICHE DE LECTURE SCIENTIFIQUE

L5

Connaissance des lettres

Martinet, C., Rieben, L. (2006). Copie de mots, connaissance des lettres et conscience phonémique : une étude longitudinale chez des enfants de 5 ans. *Éducation et Francophonie*, vol. XXXIV (2), 104-125.

2006

1. La copie de mots à l'école :

La copie du 19^{ème} siècle a été décriée par l'éducation active mais existe encore (Barré-de-Miniac, 2000). L'écriture copiée transforme une entrée visuelle en un tracé graphomoteur. Pour les lettres isolées, elle met en jeu des composantes perceptivo-cognitives (relations spatiales des éléments qui composent la lettre), linguistiques (cette lettre est-elle connue ?), motrices, kinesthésiques (quels gestes pour la transcrire correctement ?) (Zésiger, 1995).

La copie de lettres, mots, phrases est une pratique scolaire qui a pour objectifs l'entraînement moteur de l'écriture manuscrite, automatiser les formes orthographiques des mots servant à la rédaction. Pour écrire un texte, il faut le planifier, le découper en phrases, analyser la première phrase, le premier mot, activer la transcription des phonèmes en graphèmes (mot peu familier) ou activer la forme orthographique du mot en mémoire (mot connu) afin de savoir quelles lettres écrire et dans quel ordre. Garder en mémoire de travail cette information le temps de sa transcription manuscrite en maintenant en mémoire la phrase à écrire etc.

La copie à l'école commence par le prénom. Dès 3-4 ans, les enfants peuvent recopier des lettres reconnaissables. A 6 ans, copie dans le contexte de l'enseignement systématique de l'écriture.

2. La diversité des recherches sur la copie : 3 objectifs principaux de ces recherches.

Évaluer l'efficacité du traitement graphomoteur : les aspects graphomoteurs sont évalués depuis des décennies : compréhension des représentations des mouvements à effectuer et comment l'enfant ajuste son système moteur à la production de ces mouvements (Zesiger, 1995). Mais l'évaluation reste délicate. Utilisation de tablettes graphiques permettant la mesure temporelle et spatiale de l'écriture en indiquant les pauses et les mouvements du stylo. Épreuves sur l'efficacité du traitement graphomoteur en écriture cursive (Rosenblum *et al.*, 2003) : variété de tests afin de trouver une méthode fiable pour évaluer l'écriture manuscrite et détecter les enfants ayant ces problèmes d'apprentissage. Tests divers mais consensus pour dire que la lisibilité est un facteur important dans le jugement de la qualité de la production écrite : taille des lettres, inclinaison, espaces entre lettres ou mots, formes des lettres, organisation spatiale du texte ou des lettres entre elles. Ces évaluations de l'écriture ont rarement été réalisées chez des enfants préscolaires et mises en relation avec les apprentissages scolaires ultérieurs en lecture et orthographe. En s'appuyant sur une recherche de Simmer (1982), Moore et Rust (1989) font état de corrélations modérées mais significatives entre les erreurs de copie en début d'acquisition de la langue écrite et les performances obtenues un an plus tard en lecture, écriture et arithmétique.

Appréhender la nature des unités linguistiques impliquées dans l'analyse visuo-graphique : une partie des études sur l'écriture copié de mots s'intéresse, dans une perspective psycholinguistique fondamentale, à la nature des unités (lettres, groupes de lettres, syllabes) impliquées dans l'analyse visuo-orthographique. Les recherches permettent de savoir combien de lettres sont transportées d'un bloc du modèle à la feuille. Cela fournit des indices sur les connaissances lexicales orthographiques des apprentis scripteurs. Pour Fijalkow, Liva (1988), la copie d'un texte est un indicateur du développement de la langue écrite Rieben, Saada-Robert (1997, 1993), Humblot *et al.* (1994) montrent que les enfants ont des connaissances car les mots les plus connus (et courts) sont copiés en ayant recours une seule fois au modèle ; connaissances sublexicales puisque plusieurs recours au modèle sont nécessaires pour la copie des mots peu familiers d'où analyse en segments (lettres, graphèmes, syllabes). Kandel, Valdois (2006) montrent que la syllabe est importante.

Appréhender le rôle de la copie dans l'acquisition de la lecture-écriture : intérêt pour les relations lecture

(identification de mots) et écriture (orthographe). Idée selon laquelle ces 2 apprentissages peuvent s'appuyer l'un sur l'autre (Perfetti *et al.*, 1997). Il est fréquent que des enfants de 4-5 ans soient initiés à des pratiques d'écriture. Soit on encourage les enfants à « inventer » l'orthographe des mots qu'ils écrivent ; soit à l'aide de moyens didactiques (liste de mots, textes référents), on aménage des conditions de production qui permettent d'écrire les mots correctement. Rieben *et al.* (2005) : comparaison de 3 types d'entrainements chez des enfants de 5 ans, sur 6 mois : 1. « Écriture inventée » : écriture de chaque mot après présentation de la forme orale et du dessin. 2. « Écriture inventée avec feed-back sur l'orthographe correcte » : idem mais à la fin de la transcription, l'expérimentateur donne une info. sur l'orthographe correcte du mot. **Groupe au meilleur score.** 3. « Copie » : du mot avec le modèle sous les yeux.

Recherche Longcamp *et al.* (2005) auprès d'enfants de 3 à 5 ans : comparaison des effets, sur la reconnaissance des lettres, d'un entraînement à l'écriture manuelle à celle sur clavier. Après 3 semaines, seuls les plus âgés (4 ans et +) ayant pratiqué l'écriture manuscrite obtiennent de meilleurs résultats. Tracer les formes graphiques permet de les mémoriser.

3. Expérience :

Méthode : 28 enfants. Age moyen 5 ans 4 mois. 5 écoles canton de Genève. Entrainement à la copie. Donner oralement le nom ou le son d'au moins 2 lettres sur 25. Savent généralement écrire leur prénom.

Matériel : au cours de l'année scolaire, les enfants ont copié 36 mots (6 séries de 6). Parmi eux, 12 étaient des mots constants et 24 renfermaient un phonème inconsistent ; 6 avaient une lettre muette à la fin. Chaque mot écrit en scripte minuscule sur carte. 2 épreuves psycholinguistiques proposées aux enfants. 1. Une tâche de détection phonémique adaptée de Mousty *et al.* (1994) : présentation à chaque élève en début d'année de 6 groupes, et en fin d'année, de 10 groupes de dessins représentant des mots familiers (oiseau). 2. Un expérimentateur donne à haute voix la forme phonologique de chacun des mots. 2^e épreuve : connaissance des lettres, l'enfant doit fournir le nom ou le son de lettres ou groupes de lettres.

Procédure : les enfants ont travaillé par groupe de 3 ou 4 et participé à 18 sessions de 20mn. Chaque mot était copié 6 fois soit 216 mots copiés par enfant. Image avec le mot.

Cotation : lettre par lettre : lettre imprécise, omise, imprécise reconnaissable, substituée, inversion, transformation. 1pt par intrus détecté et 1 pt quand le nom ou le son était donné.

4. Résultats : 6048 fiches analysées, 28 enfants X 216 mots.

Analyse portant sur les mots correctement copiés : évolution du % de mots correctement copiés. Début : 62,7% ; milieu : 65,77% ; fin : 54,02%. Voir détails.

Analyse lettre par lettre : erreurs, imprécisions et transformations produites en copie sur chacune des lettres des mots tout au long de l'entraînement. Majoritairement, les enfants produisent des lettres imprécises reconnaissables (57%) et 1/4 des erreurs sont des lettres non reconnaissables. Pas d'évolution des lettres imprécises reconnaissables sur l'année mais les lettres non reconnaissables évoluent favorablement. Le taux de transformation des lettres passe de 3% en début d'année à 12% en fin d'année.

Relations entre les incorrections, la connaissance des lettres et la conscience phonémique :

5. Discussion :

Les auteurs cherchent à savoir si la nature des copies de mots peut expliquer pourquoi l'entraînement à la copie n'avait pas été suivi d'effets alors que la pratique de l'écriture inventée accompagnée d'un feed-back de l'expérimentateur avait eu un effet positif sur les connaissances orthographiques en jeu dans la lecture et l'écriture de mots irréguliers. Pour certains enfants, il n'est pas exclu que la difficulté de la copie ait empêché tout apprentissage orthographique. Plus de la moitié des incorrections concerne de simples imprécisions. Les lettres non reconnaissables représentent un % non négligeable. Hypothèse que les enfants connaissent les lettres tracées mais n'ont pas encore une représentation complète et ne vérifient pas assez le modèle.

Conclusion : la distinction entre lettre et pictogramme peut être faite vers 3-4 ans (Ferreiro, 2000). Mais on observe encore 28% d'élèves de 6 ans acceptent comme « vrai mot » une série de lettres avec un dessin. Il n'est pas assuré que 6 copies du même mot suffisent à fixer une mémorisation orthographique même si Reitsma (1983) a montré que certains enfants pouvaient mémoriser un mot sans l'avoir rencontré beaucoup

de fois. Comme Ehri (1997) nous pensons qu'un enseignement/apprentissage efficace de la langue écrite résulte d'une intégration étroite entre lecture et écriture. Peu d'études sur les procédures les plus efficaces pour mémoriser l'orthographe des mots (copie, écriture inventée ?). De nombreuses connaissances sont nécessaires à cette acquisition : la connaissance du nom et du son des lettres (Frith, 1985, Ehri, 1997, Treiman, 1994) ou la conscience phonémique (National Reading Panel, 2000).